Petites nouvelles

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève**

Band (Jahr): **4 (1927)**

Heft 6

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Petites nouvelles

M. Roger Weil est actuellement à Berlin où il sélectionne les meilleurs films de l'A. A. F. A., dont il s'est assuré la représentation en France.

On sait déjà que les deux premiers films de l'A. A. F. A. qui doivent être prochainement présentés sont : *la Divorcée*, d'après l'opérette de Léo Fall, avec Mady Christians, et *Papillons de Vienne*, avec Xénia Derni.

* * *

M. Edmond Benoît-Lévy continue sa louable campagne dans le *Courrier cinématographique* sur l'organisation du cinéma, qui est toujours réglementé, en France, par un vieux décret centenaire du 11 frimaire, an VI.

Son dernier article de tête : *Les régies municipales*, si parfaitement documenté, est fort intéressant à lire.

* * *

La S.A.F. des films Paramount retient dès maintenant les titres suivants pour ses prochains films :

Chagrins de Satan, de D.-W. Griffith ; *Diplomatie ; Sur les grands flots bleus ; la Petite parade ; Indomptable ; C'est pas mon gosse ; la Coupe de Miami ; Pour l'amour du ciel ; Son fils avait raison ; Hôtel impérial.*

* * *

Le célèbre artiste Eddie Cantor, que Paramount révélera au cours de la prochaine saison et qui s'était consacré jusqu'alors au théâtre, vient, après le succès remporté par ses films en Amérique, de renoncer définitivement à la scène.

Sa première production aura pour titre *Quel séducteur !* Clara Bow, Billie Dove et Lawrence Gray tourneront à ses côtés.

* * *

Le sympathique Richard Dix est un sportif au sens le plus absolu du mot. Récemment eut lieu à Hollywood une course d'automobiles qui se disputait entre les artistes des différents studios. Les épreuves comportaient : plus grande vitesse, durée, kilomètre lancé, le mille arrêté. Dans chacune de ces catégories, Richard Dix se classa premier et fut chaudement félicité par ses camarades qui, en dehors du trophée officiel, lui remirent un magnifique bronze d'art à titre de souvenir.

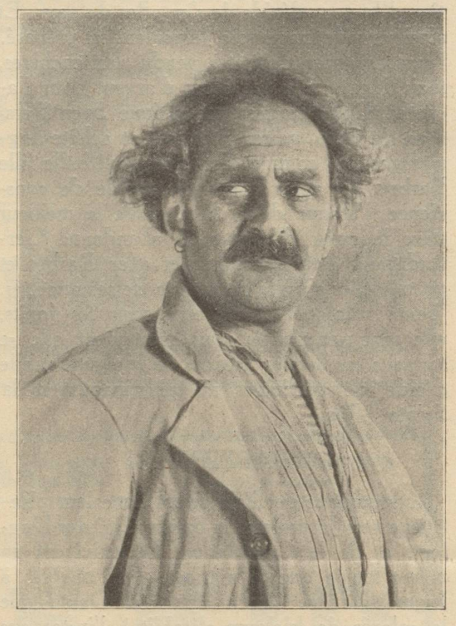
* * *

Norma Shearer affirme que si elle fait du cinéma, ce n'est pas par désir de célébrité, mais uniquement pour aider ses parents, qui s'étaient ruinés. Elle essaya du théâtre, et fut enfin remarquée par Louis B. Mayer qui lui fit signer un contrat. Il l'envoya en Californie, où elle est une des étoiles de Metro-Goldwyn-Mayer les plus appréciées.

* * *

J.-C. Bernard va tourner prochainement un film d'impressions et de rythme intitulé *Vitesse*. Il s'attachera à reproduire les sensations de vitesse à bicyclette, motocyclette, en cyclecar et automobile ainsi qu'en canot automobile, hydroglisseur, hydravion et avion.

Nos devinettes



La réponse à notre précédente question est

LILIAN GISH
dans *Romola*.

Ont deviné juste :

Mlle Alice Riesen, Lausanne.
Mlle Thérèse Félix, Lausanne.
Mlle Madeleine Dutoit, Lausanne.
Mlle Emmy Corti, Interlaken.
Mlle H. Citron, Lausanne.
Mme R. Daumann, Lausanne.
Mlle Odette Rivers, Lausanne.
G. Cordey et G. Delafontaine, La Tour-de-Peilz.
F. Doléjal, Vevey.
M. Chaubert, Pontaise, Lausanne.
Albert Kolly, Valentin 12, Yverdon.
Dimitrakoboudorouglong, Lausanne.

* * *

Dire quel est le nom de l'acteur ci à côté et si possible dans quel rôle. Ceux ou celles qui devineront les deux questions seront classés les premiers.

?

FEUILLETON DE *L'ÉCRAN ILLUSTRÉ*

JEAN CHOUAN

(Suite.)

L'ÉVASION

L'Abbaye était un ancien couvent qui s'élevait dans les alentours de Saint-Germain-des-Prés, transformé en prison d'Etat.

Depuis quelques jours, on y avait emprisonné des parents d'émigrés considérés comme suspects, à qui l'on avait laissé le droit de se réunir dans un préau fermé, ancien cloître du couvent.

Ce soir-là, on se serait cru dans un des salons élégants de l'ancien régime, tant on faisait assaut d'esprit. Seule, une femme très belle au regard sombre, était assise à l'écart et ne se mêlait point aux conversations enjouées des autres aristocrates, mais considérait d'un air hostile une de ses compagnes, pleine de distinction racée, qui, en ce moment, racontait gaiement son arrestation. Elle ajouta même qu'elle avait trouvé dans son pain un billet.

— Prenez garde, madame de Thorigné, lui dit le comte de Heirzouet, en voyant la belle femme solitaire quitter son coin et se diriger vers eux.

La marquise s'interrompit brusquement et ce silence subit blessa la nouvelle venue. Elle demanda d'un air altier quelle était la raison d'une telle attitude à son égard. La marquise ne lui cacha point que le nom de Maryse Fleurus et son passé de courtisane n'étaient point pour la faire accepter dans le monde aristocratique, malgré son noble mariage.

Maryse Fleurus bondit sous l'outrage et menaça tous les assistants de son implacable vengeance. A peine s'était-elle tue qu'un officier entra et s'avança vers elle en lui annonçant qu'elle avait été arrêtée par erreur et qu'il venait lui rendre la liberté. Elle sortit.

La marquise regagna sa cellule et, tirant de son sein le billet reçu le matin, elle le relut : « J'ai juré de vous sauver, je vous sauverai. Ce soir, je serai là. Jean Cottereau. » Le guichetier entra comme elle dissimulait promptement le papier et se fit reconnaître :

— Florent, le fils de votre garde-chasse ! Il remit à la marquise un manteau et la pria de le suivre. Déjà une échelle de corde était lancée, mais un cri retentit :

— Alerte ! Aux armes !

Les fugitifs furent aussitôt entourés. Jean Chouan et ses amis s'élancèrent alors, délivrèrent la marquise et l'entraînèrent au dehors où les chevaux attendaient. La petite troupe disparut au grand galop dans la nuit.

Marie-Claire craignait qu'il n'arrivât malheur à Jacques quand un bruit de sabots de chevaux emplit la rue. La jeune fille et le libraire coururent à la fenêtre et reconnurent, emportant une femme inanimée, Jacques Cottereau qu'ils croyaient parti aux armées. Ardouin demanda à un des soldats qui couraient derrière les fuyards quelques éclaircissements, il lui fut répondu :

— Ce sont des royalistes qui font évader une prisonnière de l'Abbaye.

Marie-Claire s'évanouit.

La citoyenne Maryse Fleurus.

Un an après ces événements, à Nantes, Maryse Fleurus donnait une réception chez elle. On parlait beaucoup de Jean Chouan et de la révolte qu'il soulevait, ainsi que de l'héroïsme indomptable des jeunes nobles qui le secondaient dans sa tâche. On attendait la visite de Maxime Ardouin, délégué du Comité de Salut public. Enfin, il arriva ; près de lui se tenait Marie-Claire. Il était suivi de deux jeunes généraux en uniforme. C'étaient Kléber et Marceau. Maryse les reçut avec une grande amabilité. Déjà, elle mettait ses moyens en action pour séduire Ardouin.

La bataille de Machecoul.

Ce jour de la Saint-Jean, le bourg de Machecoul était en liesse. La marquise de Thorigné était acclamée de toutes parts tandis qu'on fêtait Jean Chouan qui avait été nommé le chef de l'armée des Blancs.

Elle s'était aperçue de la mélancolie qui envahissait Jacques Cottereau et l'exhortait au courage, quand retentit le cri d'alarme : « Voici les Bleus ! » Pierre Florent rallia en hâte les sentinelles et fit son rapport. Les Bleus étaient à une demi-lieu de là, avec des cavaliers et des canons. Aussitôt Jean Chouan organisa la défense. En effet, les Bleus s'avançaient vers Machecoul. Ardouin, Maryse Fleurus et même Marie-Claire les accompagnaient. La brave Victoire Lefranc s'était chargée de Marie-Claire qui l'aidait à distribuer à boire aux soldats.

(A suivre au prochain numéro.)

Edit. responsable : L. Françon. — Imp. Populaire, Lausanne